

# Archives Spéos

(1984-2003)

Une école internationale de photographie, un centre de formation professionnel.

## I Veille technologique

Alors que les nouvelles technologies comme le numérique se développaient dans le monde de la photographie, Spéos a toujours su anticiper le mouvement en intégrant le numérique et la diffusion d'images depuis 1992.

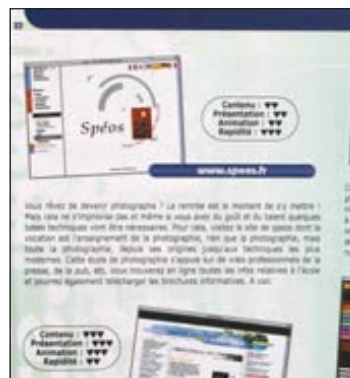
- *France Photographie* : n°158 p. 33 «Photobiographie» (octobre 1998)
- *Le Monde de l'Image* : «Une école photo à l'heure du numérique» (juin/juillet 99)
- *Best of the Web* : «Les 500 meilleurs sites du moment» (septembre-octobre 2000)

**multimédia** <http://www...>

## Une école photo A l'heure du numérique

**La révolution numérique touche l'enseignement de l'image obligeant les écoles à une mutation sans précédent. Toutes ont intégré le numérique dans leur programme, mais il en est qui ont anticipé le mouvement comme Spéos, l'école de Pierre-Yves Mahé, où le numérique et Internet sont présents depuis 1992.**

**L'**école fondée par Pierre-Yves Mahé en 1984 partage avec bien d'autres écoles de photographie la vocation de former les artistes et techniciens aux métiers de la photographie et du traitement de l'image. Bien sûr, elle a dû évoluer avec le temps, et ce n'est l'arrivée du numérique qui a été l'élément déclencheur de son évolution. Mais, elle a dû évoluer avec le temps, et ce n'est l'arrivée du numérique qui a été l'élément déclencheur de son évolution. Mais, elle a dû évoluer avec le temps, et ce n'est l'arrivée du numérique qui a été l'élément déclencheur de son évolution.



**Paris Photographic Institute**

## Spéos Institut

**La révolution numérique touche l'enseignement de l'image obligeant les écoles à une mutation sans précédent. Toutes ont intégré le numérique dans leur programme, mais il en est qui ont anticipé le mouvement comme Spéos, l'école de Pierre-Yves Mahé, où le numérique et Internet sont présents depuis 1992.**

**C'**est ainsi que Pierre-Yves Mahé, fondateur de Spéos, a été l'un des premiers à intégrer le numérique dans son enseignement. Il a créé le premier cours de photographie numérique en France en 1992, et a été l'un des premiers à utiliser Internet pour diffuser ses images.

## II Evénements

Spéos se caractérise par une présence suivie dans de nombreux événements phares du monde de la photographie.

### - JIP : Journées de l'Image Professionnelle :

Spéos participait chaque année à cet événement incontournable du monde de la photographie professionnelle : les JIP (Journées de l'Image Professionnelle).

Cet événement, parallèle au festival d'Arles, a été précurseur de l'évolution actuelle de la profession.

Le Photographe 1993

Photographie 1993

Le Photographe 1995

Le Photographe 1996

**LE PHOTOGRAPHE**  
Le magazine des professionnels photo vidéo numérique n° 1514 Mai 1994

**LES JOURNÉES DE LA TRANSMISSION D'IMAGES**

LES JOURNÉES DE LA TRANSMISSION D'IMAGES

UN PROGRAMME D'ÉDUCATION INTERACTIF

Adobe Photoshop, un livre édité par Pyramid

**JIP 95 - 8, 9 & 10 Juillet/July 10th anniversaire/10th anniversary**

**Les Ateliers**

**POLAROID, la création**  
avec Dominique MAURI, Marc PEVERELLI, Gilles PERRIN et Pierre-Yves MAHE (SPEOS).

**Création numérique :**  
Pierre-Yves MAHE (SPEOS) rassemble les photographes dans un nouvel environnement qui s'affirme souvent plus adroit d'un qu'avec eux.

**Création et transfert d'images :**  
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le transfert sans fil...

**Agrandissement numérique :**  
Une sculpture combinée d'un écran 20" à l'horizontale, d'une colonne d'agrandisseur et d'une tige SprintScan 35.

### - Photofolie :

Incontournable au niveau national, Photofolie s'est fait remarquer en 1993 par un appareil photo géant dans lequel le public pouvait entrer et assister à un spectacle audiovisuel.

Spéos a mis en place un système qui permettait de transmettre des photographies de l'appareil du Champ de Mars au Palais de Tokyo; de surcroît ces images étaient simultanément diffusées à New-York.

Enfin, ce rendez-vous s'adressant à un public extrêmement large, plus ou moins averti, Spéos a donné des cours d'initiation pour les novices et des conférences pour les professionnels, tant sur l'image numérique que sur la photographie publicitaire.

- *Le Parisien* : «Photofolie : tout un week end à l'œil» (5 et 6 juin 1993)
- *Photofolie* : programme des manifestations
- *Le Figaro* : «Grandes Ecoles Universités : Délire d'images» (8 juin 1993). Article portant sur la deuxième édition de Photofolie, du 4 au 6 juin 1993, sur le thème d'«Ouvrons l'œil».

PARIS - QUARTIERS SAMEDI 5

# Photofolie : to

**P**HOTOFOLIES se prête très bien au jeu des animations, expositions et initiatives de tout crin, sans pour autant tomber dans le cliché. Voici quelques-unes qui méritent d'être mises en images.

► I<sup>er</sup> : l'agence Rapho et Hervé Amiard proposent aux passants de poser avec un objet fétiche de leur choix dans le « studio éphémère » conçu à cet effet (8, rue d'Alger).

► V<sup>e</sup> : au studio de l'Image, on peut grimper sur les planches initiales à l'image numérique à S.P.E.O.S. (8, rue Jules-Valès).

► XIV<sup>e</sup> : 70 photographes noirs et blancs signés Joseph Quentin présentent « La Vie du mineur » au F.I.A.P. Jean-Monnet (30, rue Cabanis).

La rue Daguerre a la fièvre et ça va au coup d'œil. Dès aujourd'hui, à 14 heures, commerçants, artisans et artistes proposent des jeux d'animations. Un jeu de piste « Trai l'œil ou l'es miro » pour célébrer le centenaire de la naissance du peintre ; une expo à la galerie Contrejour, une photo de se retrouve comme dans un zoo « vivant ».

De très belles expositions sont à ne pas manquer au palais de Tokyo. « La main de l'homme » de Sebastião Salgado. « L'Éminence grise » d'Emmanuel Sougez ou encore les vues splendides de la jeune péruvienne Milagros de la Torre. (13, avenue du Président-Wilson).

► XVIII<sup>e</sup> : Azimut, une association de jeunes photographes, a placé dans six coins pittoresques de Montmartre de grands cadres à l'intérieur desquels les passants peuvent se photographier ou se faire photographier. Le parcours est distribué à la sortie du métro Abbesses.

► XIX<sup>e</sup> : au centre Iria, on peut se faire tirer le portrait à la manière du XIX<sup>e</sup> siècle, grâce à l'installation d'une chambre photographique 20 X 25 (tirages cibachromés, 80 bis, rue de Meaux).

La R.A.T.P. a habillé une centaine de quais de métro de 300 affiches, libres représentations de Paris. De bons repères visuels pour ceux qui ne font que passer sans savoir ce qui se trouve au-dessus de leur tête.

d'un théâtre improvisé et se faire immortaliser en costumes dans de vrais décors (14, rue des Carmes).

► IX<sup>e</sup> : la Samaritaine a invité les moins de treize ans à prendre des photos des intérieurs et extérieurs du grand magasin mais aussi des toits de Paris saisis depuis sa terrasse. Les clichés (à déposer aujourd'hui dernier délai) seront exposés et des prix seront distribués.

► XI<sup>e</sup> : cours gratuits de développement, prise de vue en studio et groupe pour tous les porteurs de lunettes ou encore un concert à l'œil du groupe Chéri B.

► XVI<sup>e</sup> : une dizaine d'animations ludiques et interactives sont proposées au palais de Tokyo. Parmi elles, « Parle-moi », une cabine Photomaton à messages. On choisit une petite phrase type « j'ai besoin d'amour », « aime-moi », « reviens » et on l'illustre dans la cabine. On garde l'une des photos et les trois autres sont exposées. On peut aussi jouer à « Zoofolie ». Le visiteur déclenche une projection de diapositives animées et

Pour voir la photographie soufflet, est installé à mètres et long de cinq mètres jusqu'à que



## - Journées de la transmission :

Spéos est l'initiateur de ces Journées de la transmission, soutenues par France Télécom. Ces journées réunissaient tous les types de transmission disponibles à l'époque, notamment le kit Spéos distribué par la SAT, qui permettait de « montrer du doigt » à distance.

Cet aspect de l'image numérique était précurseur de la diffusion de l'information qu'incarne aujourd'hui Internet.

- *The Paris Free Voice* : «Spéos Pictures the Future» (mars 1993)
- *Vente Photo Vidéo Labo* : «Spéos et la transmission d'images» (mars-avril 1993, n°37)
- *Herald Tribune* : «Impressing your friends and other travel lessons» (30 avril 1993)
- *Le Photographe* : «Création Interactive à distance par Spéos» (juin 1993)
- *Photographies Magazine* : «Photofolie» (juin 1993). Spéos va transmettre durant trois jours des images via le réseau Numéris, depuis le Palais de Tokyo à Paris, vers New York.
- *Photo Échos* : «Polaroid aux JIP» (juillet 1993). Les images numérisées pouvaient être transmises à Paris dans les locaux de l'école Spéos qui les modifiait à volonté sur son écran, simulant le travail d'un client éventuel.
- *Democrat and Chronicle* : «Art goes high-tech at four-day exposition» (11 juillet 1993)
- *Democrat and Chronicle* : «Midway to the future» (24 juillet 1993)
- *L'Echo de la Presse* : «Création en direct» (septembre 1993). Spéos a mis au point un système de transmission et de manipulation d'images numériques interactif entre des postes très éloignés.
- *Le Photographe* : «L'argentique, d'un atelier à l'autre» (septembre 1993). Transmission à Paris par réseau Numéris via le stand Spéos.



- BAT Magazine : «Dialoguer d'un écran à l'autre» (octobre 1993)
- Le Photographe : «Les journées de la transmission d'images» (mai 1994)

Octobre 1993  
N°100  
Prix : Belgique 350 FB,  
France 627F, Suisse 201F

## Dialoguer d'un écran à l'autre

Envoyer des images par Numéris ne dispense pas le graphiste de se rendre chez son client pour d'éventuelles modifications ou de nouvelles propositions de travail. Spécialement au point de vue de l'interface de transmission et de manipulation d'images numériques entre deux postes de travail, même très éloignés. Directeurs artistiques et graphistes, prestataires et commanditaires discutent ainsi en direct à l'aide d'un même écran après l'avoir affiché, chacun de son côté, sur son écran. A l'aide de la souris, on indique les éventuelles corrections à porter, celles-ci pouvant être effectuées et visualisées sur-le-champ.

Au départ, Spécos, centre paritaire de formation à la photographie pour étudiants américains, avait mis au point ce système pour permettre à ses étudiants de dialoguer avec leurs professeurs travaillant aux Etats-Unis. Constatant l'intérêt de cette possibilité, le directeur du centre, Pierre Yves Mahé, a décidé d'étendre à d'autres utilisations. Spécos ne vend rien, puisque le système est composé de matériels standards, mais le centre apprend à installer et à utiliser. Un stage d'initiation est prévu.

A. B.

Installation Terminal

# euronis

NEWS

MONTRER DU DOIGT, ET A DISTANCE...

TROUVERMENT CELA NE SE FAIT PAS MOINS... C'EST EN VISITANT LES BUREAUX UNIVERSITAIRES DE LA ROCHESTER INSTITUTE OF TECHNOLOGY ET LA BROSSE ISLAND SCHOOL OF DESIGN AUX USA QUE LE CENTRE DE FORMATION A LA PHOTOGRAPHIE, SPÉCOS, A DÉCITÉ DE RELATION AVEC EURONIS. POUR POUVOIR PARLER DE PHOTOGRAPHIE A DISTANCE, IL FAUT ÊTRE CAPABLE DE SE DÉPLACER DANS L'AUTRE ZONE SPÉCIFIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE, SINON IMPOSSIBLE DE MONTRER L'ARRÊTÉ DANS UN PAYSAGE, L'ANGLE D'UN OBJET DANS UNE NATURE MORTE, OU LE DÉTAIL D'UN OBJET. EN 1992, APRÈS PLUSIEURS TENTATIVES, EURONIS A DÉCITÉ DE RECHERCHER ET D'EMBAÛRER UN NOMBRE APPRIS AUX USA QU'UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE EURONIS, DEVAIT ESPÉRER DE VOIR OUVRIER A RÉGNER EN TEL PROJET. C'EST ANNE GUY, GRÈCE A L'ÉQUIPE FRANÇAISE D'EURONIS, A VOULU LE METTRE EN ŒUVRE. C'EST ANNE GUY, GRÈCE A L'ÉQUIPE FRANÇAISE D'EURONIS, A VOULU LE METTRE EN ŒUVRE. C'EST ANNE GUY, GRÈCE A L'ÉQUIPE FRANÇAISE D'EURONIS, A VOULU LE METTRE EN ŒUVRE.

**édito**

L'ÉQUIPE EURONIS VOUS PRÉSENTE SES MEILLEURS VŒUX POUR 1994

ANNÉE 1993 • MARS-AVRIL N° 37 • 60 F

# Vente

PHOTO VIDEO LABO

Concours photo Ucar

Ucar vient de publier les résultats de son concours, organisé de mal à septembre 1992, sur le thème "Le futur dans le monde d'aujourd'hui". Les trois premières photos primées sont les suivantes : 1<sup>er</sup> prix : photo de M. Christian Izorce de Levallois, 2<sup>e</sup> prix : photo de M. Pierre Gernin de Gradignan, 3<sup>e</sup> prix : photo de M. Yves De Kermel de Besançon. Les photos primées sont exposées au Musée de la Photographie à Bievres (91) durant le mois d'avril.

Photo Christian Izorce

SOCIÉTÉS

Spécos et la transmission d'images

Spécos est un centre de recherche photographique spécialisé dans le domaine du studio et existant depuis 1984. Ce centre travaille actuellement avec Polaroid au développement d'un projet de transmission d'images numériques, nouvel outil de travail pour les photographes qui va lui permettre de se connecter à son agence, de consulter son laboratoire photo, d'éviter les déplacements... Pour tous renseignements complémentaires contacter Pierre-Yves Mahé chez Spécos : 8, rue Jules Vallés 75011 Paris Téléphone : (1) 40 09 18 58

Polaroid (France) S.A.  
1, rue de Valenciennes, 92000 Nanterre  
Téléphone : (1) 40 09 18 58  
Fax : (1) 40 09 18 59  
Site Web : www.polaroid.com

Information Presse

## LA TRANSMISSION D'IMAGES PAR SPÉCOS

Installé depuis 1984 à Paris, SPÉCOS est un centre de recherche photographique, correspondant direct des universités américaines et organisme de formation à la photographie, spécialisé dans le domaine du studio.

Actuellement engagé aux côtés de Polaroid pour le développement d'un projet original de transmission d'images numériques, Spécos a mis en place un système simple et efficace visant à utiliser les nouvelles technologies dès aujourd'hui et de manière concrète.

Notre volonté est d'offrir aux photographes, pour un coût raisonnable et sans modifier leur organisation, un nouvel outil de travail, permettant à la fois de mieux gérer leur temps et de fidéliser leurs clients.

Chaque photographe sait développer ses photos, il n'en est pas pour autant un spécialiste. Il en est de même pour le numérique. Étant données les évolutions rapides de la photographie numérique vers la haute définition, seuls les laboratoires photo ou les photographes qui centralisent la recherche pourront s'investir dans cette course comme ils l'ont fait pour la photographie conventionnelle.

Grâce à un équipement simple et déjà disponible sur le marché, le photographe peut avoir accès à la manipulation des logiciels de retouche, mais surtout à un aspect méconnu de la photographie numérique : la transmission d'images.

Document de travail de l'Institut de Technologie de Rochester, R.I.T., Ministère de l'Éducation, 1992

# RNIS

la lettre du réseau numérique d'intégration de services

N° 92 - 25.01.1994

RNIS n°92 - 25 Janvier 1994

### Une solution pour éviter aux photographes de se déplacer

Pour permettre aux photographes professionnels de présenter sans se déplacer leurs photos (aux agences de publicité, par exemple, et d'en discuter avec précision introuche de détail, sélection, vente), M. Pierre Yves Mahé, directeur du Paris Photographic Institute, centre de formation supérieure agréé pour les photographes free lance, a défini une solution de communication RNIS sur micro-ordinateur personnel, utilisant des produits standard du commerce.

Ce sont pour l'essentiel des produits du catalogue d'EURONIS : la carte d'interface So (Travel ISDN) pour Mac II, le logiciel de communication "The Link", le logiciel de téléportage "Timbuktu" de Farallon (il permet aux deux correspondants de pointer des zones à l'écran, ainsi que le logiciel "Photoshop" ou tout autre programme de lecture d'images). Tout le numérisation des photos, il suffit d'employer un scanner Polaroid-CC 500. Mais le plus simple est encore d'employer un appareil photo «DCS 300» ou «200» de Kodak, qui stocke les photos prises directement sur un disque dur. Si à l'avenir on aura besoin de modifier les photos visibles sur un film Polaroid ou un film couleur argentique, on utilisera un imageur «C15000» de Polaroid. La combinaison de ces différents éléments ne nécessite aucune adaptation particulière, et leur coût reste abordable (env. 20.000 F, Matériel non compris).

Depuis un an, l'équipe utilise cette solution pour réceptionner un courrier hebdomadaire d'une lecture sur l'histoire de la photographie, domine par un professeur du Rochester Institute of Technology (État de New York). M. Mahé emploie également avec Rémy Ponce, photographe professionnel, pour discuter avec lui des retouches à faire sur des photos numériques artistiques. A l'école, des stages sont proposés aux élèves pour les initier à son matériel. Revendeur des produits Euronis, Polaroid et Kodak, l'école peut aussi réaliser des installations. La solution avait été présentée le mois dernier, lors des démonstrations (EURO 93), à l'Espace Entreprises de France : Télécom de Paris-Halles, Paris, (1) 40 09 18 58.

1C DEMOCRAT AND CHRONICLE, ROCHESTER, N.Y., SATURDAY, JULY 24, 1993

## Future

from page 1C

voice, which you can speed up or slow down to your desire. Just feed it a document, explained the woman running it, and Reading Edge instantly reads the text aloud.

That wasn't enough, however, for the woman who had visually impaired children a collection of animated advertisements.

Then someone asked, "But are the people made by a computer, too?"

Yes, he said. Just as an assembler can create a clay head, computers now can design a face of a person who does not exist. They can create the body, give it a voice and bring it to life, like Frankenstein's monster. "We can control even the flesh tone and beard shadow," he said. "But even today, it's hard to make it perfectly exact."

**ACROSS THE AISLE,** at the IBM display, Charles Samel, was pointing at a still-life of apples — with no point, instead, she moved a "brush" — actually a pencil-like plastic device — along a white board.

"Wow!" said Oscar Williams, 13, of Rochester, his eyes focused on the computer screen as if he were engaged in his own video game.

To change color, Samel simply "rippled" her pencil into the palette on the screen.

"I asked, 'Why is this better than real paint?'"

He explained. "If I found absolutely anything I had to do the painting overnight to, say, Santa Fe, all I'd have to do is to do a telephone number, hit a few buttons, and it would appear on a screen or printer on the other side, in full color. If the apples were too red, the customer could change them, with the stroke of a pen."

"I don't need any of my clients anymore," said Samel, a freelance artist from Montsey, Calif. "I never see them. I talk with them through these computers. I could be working in my pajamas and no one would know."

**DO MARTELL'S** Symbol Technologies stood beside a mannequin that was dressed in a white sweatshirt with a giant black bar code printed across the chest.

Attached to the dummy's wrist was something that looked like a not-yet-invented laser gun. "This is called wearable computing," Martell explained. "This model is called the Gladiator."

Basically, it's a hands-free scanner, a smaller version of the one you see at the supermarket. And it's perfect, she said, for workers who need both hands for a job, such as unloading a truck. Simply point at the bar code you want to scan. "It's just a matter of saying, 'You're printing, and the laser says the code is done.'"

But this is the really interesting thing," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like a little pad. A fuzzy collection of dots had replaced the clean, vertical lines.

The bar codes we all know, she said, simply act like ID badges or license plates. But this new code can store your life history.

She pointed to one of the codes with a zipper, which spit out the now-familiar red laser beam.

Right. And on her computer monitor appeared not only a digitally produced photograph of a woman but also her address and medical history.

"The idea is to put the data in a small space," said Martell, pointing to a picture of a printed bar code that looked more like



**- Stop System:**

Cette méthode, née à Spéos, assure une maîtrise rapide de la technique photographique. Ce système permet le contrôle de la densité du contraste de l'image. Le Stop System a eu une suite industrielle sous forme de compte pose « Timer Stop System », cuvettes et accessoires distribués par la société Deville.

- Réponses Photo, n° 84, mars 1999. Tribune des lecteurs : «À propos du Stop System... »
- La Photo Librairie, juin-juillet 1999. Dans la vitrine du mois : «La photo en pro grâce au Stop System»
- France Photographie n° 163, octobre 1999 : «La photo en pro grâce au Stop System», «Technique Stop System»
- La Photographie en France 1975 à 2000, Christian Gattinoni, édité par le ministère de la Culture.



### Tirage noir et blanc facile! Essayez le Stop System...

Stop System : une méthode de tirage cohérente! La sortie simultanée d'un livre sur le sujet et d'accessoires adaptés à la méthode constitue une heureuse actualité pour les fans du beau noir et blanc...

Le livre tout d'abord : "La photo en Pro grâce au Stop System" (Éditions France Delory) expose les principes de la méthode et sa mise en application pratique. Retenez qu'il faut recourir à des éléments fixes de comparaison (tirages étagés) et à une progression constante de l'exposition.

En effet, la méthode d'essai habituelle qui consiste à faire un test par bandes en ajoutant une durée fixe d'exposition n'est pas valable : en comparant des zones différentes, la première bande pouvant porter sur une zone sombre, la suivante sur une zone claire... Et le facteur d'exposition constant (par exemple + 3 s d'une bande à la suivante) aboutit à ce que l'exposition, doublée entre la première et la deuxième bande, ne soit augmentée que de 50 % pour la troisième...

Bref, la méthode doit être abandonnée au profit du tirage d'images entières qui seule permet une évaluation correcte. Seulement, et c'est là que le bât blesse, tout cela coûte cher en essais avant d'obtenir le temps de pose exact.

Voilà où intervient le Stop System : grâce aux tests étagés sur 9 diapos successifs, de -4 à +4 IL, une simple comparaison permet immédiatement de déterminer la correction nécessaire et d'obtenir, au second essai, la bonne densité.

Évidemment, le livre ne s'arrête pas en si bon chemin. Il est bougé de conseils sur le traitement, les chimies, l'aménagement du labo, le masquage, le repique...

Le livre est en réalité le fruit de la collaboration de trois auteurs, les Américains Richard Zalka et Gordon Brown, tous deux anciens de Kodak et formateurs au prestigieux Institute of Technology de Rochester et le français Pierre-Yves Mahé, directeur du Centre de Formation Spéos. Il a été traduit de l'américain par deux excellents spécialistes : Louis-Benoît d'Outrelond, prof. de technologie à Louis Luminier et Paul Salvaire, responsable des relations publiques de Contax France, polyglotte et polygraphe bien connu!

L'ouvrage n'arrive pas seul... le Stop System fait ses premiers pas chez nous avec le concours de la société Deville qui propose trois accessoires spécifiques de tirage : une cuvette transparente comportant une bande de référence spécialement étalonnée sur neuf "stops" (répondante en plusieurs formats), pour ceux qui ont déjà des cuvettes, le "cips-control" s'y adapte parfaitement (dans les deux cas, la bande de contrôle est protégée de l'attaque des produits chimiques); le compte-pose électronique Stop System comporte un bouton gradué en stops, qui permet l'application directe, sans calcul, des corrections déterminées à l'aide de la bande de contrôle (ou du disque joint au livret).

**Retouche d'images : Soap 2 savonne le Web**

Le logiciel Soap 2 est étudié pour offrir aux amateurs le possibilité de retoucher leurs images numériques pour les publier sur le Web ou les imprimer comme ils le désirent. L'interface privilégie les outils intuitifs et facilite leur mise en queue en les auto-matiquant ou maximisant. Éditer une photo sur Internet, adresser un diaporama par e-mail, créer un cube photos virtuel, régler la taille d'une image, la retoucher, restaurer des vieilles photos, supprimer les yeux rouges, produire des cartes de visite, montages, albums photographiques et cloquer le tout sont les principales possibilités de Soap 2.

**Ultra Fun!**

Les produits Kodak Fun Field deviennent les Kodak Fun Ultra : la gamme comprend maintenant le Kodak Fun Ultra Classic (sans flash) et le "Kodak Fun Ultra Flash" (avec flash).

### Et aussi...

**LA PHOTO EN PRO grâce au Stop System**

**Stop System**

Pour ceux qui auraient manqué un de nos cours de Stop System, ou qui en voudraient un résumé, voilà le livre qu'il leur faut ! CM "La photo en pro grâce au Stop System", de Pierre-Yves Mahé, Richard Zalka et Gordon Brown, aux éditions France Delory, 192 pages, 190 F.

### Réponses PHOTO

**TEST** Pentax 67ii, mieux que l'ancien ?

**TEST** Sigma 70-300 AP0 ou DL ?

**PREMIER** Photos de MONTAGNE Paysage, sport, neige et conseils de pros

**RÉSULTATS** du concours NU en n & b

**Le tirage n & b facile grâce au stop system**

### LABO : DÉCOUVREZ LE STOP SYSTEM

**MATÉRIEL** 99 nouveautés pour 1999!

**SPECIAL TESTS** Canon EOS-3: tient-il ses promesses?

**DOSSIER** Effets spéciaux LA NUIT laissez parler les couleurs

**Nikon Proéria S**  
**Leica M6 TTL**  
**Fuji Gs 645 zi**  
**Nikkor 70-300 mm**  
**Ilford RC warrington**

**A encadrer : 7 paysages d'automne**

### Stop System

**Leçon n°1**

**Pour partir sur de bon**

Que vous soyez débutant ou tirage expérimenté, le Stop System est pour vous ! Voilà un autre méthode de tirage noir et blanc simple à comprendre, facile à appliquer et d'immenses résultats. Sa quatre étapes de tirage vous proposent de saisir au cours de l'acte et à la fois questions de détails, de tirage de référence et de "stop"...

**Une leçon en 4 parties**

**Qu'est-ce que le Stop System ?**

**Trouver la bonne densité**

### technique stop system

Dans notre précédent numéro, vous avez reçu en cadeau le disque du Stop System. Nous sommes heureux de vous offrir ce livre "La Photo en Pro grâce au Stop System" de Pierre-Yves Mahé, Richard Zalka et Gordon Brown.

**1. Pourquoi le Stop System ?**

**2. Les principes de la méthode**

**3. Le matériel nécessaire**

**4. Le tirage**

**5. Le traitement**

**6. Le repique**

**7. Le montage**

**8. Le tirage en noir et blanc**

**9. Le tirage en couleur**

**10. Le tirage en noir et blanc**

**11. Le tirage en couleur**

**12. Le tirage en noir et blanc**

**13. Le tirage en couleur**

**14. Le tirage en noir et blanc**

**15. Le tirage en couleur**

### Tribune des lecteurs

#### A propos du Stop System...

Je suis un amateur de la photographie en noir et blanc. J'ai découvert le Stop System il y a quelques années et j'ai été très impressionné par les résultats obtenus. J'ai acheté le livre et le matériel et j'ai commencé à tirer. J'ai constaté que la méthode est très simple et efficace. J'ai pu obtenir de très bons résultats en peu de temps. Je tiens à remercier les auteurs pour leur travail et pour avoir rendu accessible à tous une méthode de tirage qui était jusqu'à présent réservée aux professionnels.

**1. Pourquoi le Stop System ?**

**2. Les principes de la méthode**

**3. Le matériel nécessaire**

**4. Le tirage**

**5. Le traitement**

**6. Le repique**

**7. Le montage**

**8. Le tirage en noir et blanc**

**9. Le tirage en couleur**

**10. Le tirage en noir et blanc**

**11. Le tirage en couleur**

**12. Le tirage en noir et blanc**

**13. Le tirage en couleur**

**14. Le tirage en noir et blanc**

**15. Le tirage en couleur**

### LA PHOTO EN PRO GRACE AU STOP SYSTEM

Destinée à ceux qui maîtrisent le laboratoire noir et blanc, ce livre explique aussi aux débutants les bases du traitement. Après, à eux d'assimiler cette technique très particulière - mais simple - qui permet de trouver la bonne exposition d'une épreuve sans avoir besoin d'un posemètre d'agrandissement. Trois auteurs de renom, Pierre-Yves Mahé (Spéos), Richard Zalka et Gordon Brown, ont vu leur talents pour ce livre traduit et adapté de l'anglais par Paul Salvaire et Bernard d'Outrelond, deux spécialistes en la matière. Un livre qui donne envie de transformer sa salle de bains en labo et de ne plus jamais en sortir. Editions France Delory (01.44.75.13.70) ; 190 F.

**LA PHOTO EN PRO grâce au Stop System**



### **- PAO (Publication Assistée par Ordinateur) :**

En 1996, c'était le rendez-vous des graphistes, agences de publicité, imprimeurs. Spéos avait été chargé de faire une des deux animations du salon et présentait un robot réalisé par l'un de ses intervenants, Gérard Perron, pour effectuer des photos en trois dimensions avec le logiciel Quick Time VR.

### **- Montage 93 :**

Événement unique et international à Rochester, (créé par Nathan Lyon, fondateur de la célèbre école «Visual Studies Workshop» également à Rochester) dont le but était de montrer l'état des connaissances des nouvelles technologies au niveau mondial.

Spéos était invité à faire une démonstration de télédiscussion d'images à distance : «Take a seat, take a mouse and speak with Paris».

Face à des amphithéâtres de 200 personnes, des invités commentaient et modifiaient de manière collaborative une image en direct avec l'équipe Spéos Paris.

### **- Musique d'images :**

Musique d'images était un groupe de créateurs d'images argentiques et numériques d'Avignon auquel Spéos s'est joint quelques années et qui touchait un public toujours plus élargi, grâce à un affichage de photos numériques géantes dans toute la ville. Ces tirages géants étaient réalisés sur Traceur HP avec RIP Cactus, technologie à l'époque déjà enseignée à Spéos.

- *L'artisan*, juillet 1995

## **III Partenariats / Collaboration :**

Les partenariats de Spéos sont des partenariats de longue date, avec des acteurs de poids.

### **- UPC ( Union des Photographes Créateurs )**

L'UPC réunit l'essentiel de la profession, photographes publicitaires, mode et presse. Spéos a fait de gros efforts en accueillant de nombreuses fois la commission numérique pour des démonstrations dans ses locaux et en organisant des stages et des démonstrations qui puissent orienter la profession.

### **- SIPI :**

Chaque année, Spéos tient un stand au Salon International des Professions de l'Image (SIPI). L'objet de ce stand est de donner une initiation au vocabulaire et aux techniques existantes avec une optique pédagogique.



Lors des deux derniers salons, Spéos occupait un stand de 200 m2 devant l'entrée, financé par l'ensemble des constructeurs photo qui lui ont accordé leur confiance, pour expliquer les grandes lignes du numérique et orienter le public.

- *Salon International des Professions de l'Image* : dossier de presse (13 au 16 mars 98)

**- *Prophot* :**

Fréquemment, Spéos met ses installations numériques et studios à disposition de Prophot (premier distributeur français de consommables photo pro) pour la création de mini salons dont le but est de montrer les nouveaux matériels professionnels en contexte réel.

**- *Forum des communications numériques* :**

Spéos assure la présidence depuis 1994 du groupe image composé des grands constructeurs photo et opérateurs télécom, chargé de tester tous les périphériques d'acquisition et de restitution via lignes téléphoniques de tous types.

**- *La Fédération Française de Photographie* :**

La Fédération Française de Photographie a choisi Spéos pour former ses membres. Régulièrement, Spéos met à leur disposition ses installations .

**- *Universités américaines / American University of Paris* :**

En 1997, collaboration de Spéos avec l'Université américaine à Paris. Spéos a assuré leur premier cours de formation numérique dans le cadre de programmes de formation continue.

**- *Club des créateurs* :**

Spéos organise avec de jeunes créateurs de mode des séances de prise de vue de leurs collections. Les photographies produites font l'objet d'une sélection et sont fréquemment exposées dans les grands événements de la mode.



## **IV Réalisations**

Au delà des actions ponctuelles, Spéos a abouti de nombreux projets.

### **- Kit Spéos Sagem (1993) :**

Spéos a mis en place un système informatique permettant de visualiser, discuter et modifier une image à distance en totale interactivité. C'est une association originale de programmes, de télédepannage, de lecture d'image et de transmission. Le système se veut utilitaire parmi les professionnels de l'image fixe (photographie, graphismes, dessin) qui peuvent, grâce au télétravail, réaliser des gains de temps importants.

### **- Sites Internet (1996-2002) :**

Réalisation de 10 sites dédiés à Spéos et plus généralement à la photographie.

<http://speos.fr>

<http://niepce.com>

<http://www.petitesannoncesphoto.com>

<http://www.stop-system.com>

<http://www.pixoclock.com>

<http://www.pixpartners.com>

<http://www.photo-paris.com>

<http://www.prophot-numerique.com>

<http://www.speos-photographers.com>

<http://www.formation-Photo.com>

### **- Stop System (1997) :**

Le Stop System est une méthode d'accès rapide à la bonne densité, propre à Spéos. Elle permet de rectifier des erreurs, de modifier les contrastes et de contrôler l'image rapidement, au laboratoire comme au studio. Cette méthode a fait l'objet d'un livre réalisé par Pierre-Yves Mahé en collaboration avec Dick Zakia et Gordon Brown, distribué par «Kodak Books» aux Etats Unis pour la version américaine et en France par les éditions France Delory.

<http://www.stop-system.com>

### **- Programme pour sourds :**

Des programmes spécialisés ont été mis en place à Spéos en 1997 pour permettre aux malentendants d'avoir pour la première fois une formation photographique en France.

Pour cela, France Télécom (Forum des communications numériques) et Spéos ont financé une année d'études à une jeune sourde aux Etats-Unis (Rochester Institute of Technology / NTID). Depuis, cette jeune personne, Nadia Kantara, tout en gardant un lien par visioconférence avec NTID, a enseigné à Spéos.

**- Maison Niépce (ouverte en 2001) :**

Spéos a restauré la maison Niépce, lieu où a été prise la première photographie au monde. Cette maison, riche d'histoire, est transformée en musée et en lieu de stages pour perpétuer les procédés de Niépce et Daguerre.

Le film sur la restauration de la maison, une coproduction Spéos/CNRS, a été nommé au Festival international du film scientifique 2001 ainsi qu'au Festival du film de chercheur 2002.

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «Un coup de projecteur sur Saint-Loup-de-Varennes» (19 octobre 2000)

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «Exceptionnel, la maison Niépce ouvre ses portes» (9 septembre 2001)

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «Nicéphore sur la toile» (1er février 2002)

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «Technologie de pointe, le Site 'Niepce.com' présenté à Saint-Loup-de-Varennes» (2 février 2002)

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «La vente du Château de Lamartine engendre la zizanie. La maison Niépce en exemple à suivre» (5 février 2002)

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «La maison de Saint-Loup-de-Varennes et internet pour redécouvrir Nicéphore Niépce» (3 février 2002)

- *Le Bien Public* : «Chez Nicéphore Niépce à Saint-Loup-de-Varennes» (15 septembre 2002)

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «Le 'Joyau' des journées du patrimoine 2002 en Chalonnais» (20 septembre 2002)

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «Le 'Clou' des journées du patrimoine 2002. Sur les traces de Nicéphore Niépce» (21 septembre 2002)

- *Le Progrès* : «Inauguration réussie de la maison Niépce» (22 septembre 2002)

- *L'Indépendant* : «Les premières photos du monde en Saône-et-Loire» (24 septembre 2002)

- *Midi Libre* : «Un des premiers Daguerrotypes de Paris à Saint-Loup-de-Varennes» (24 septembre 2002)

- *Le Journal de Saône-et-Loire* : «Patrimoine Photographique. Le monde de Nicéphore expliqué aux élus» (21 octobre 2002)

- *Le Figaro Magazine* : «Le mystère de la première photo» (septembre 2002)

- *Le Photographe* (janvier 2003)





# Actualité Journées du pat

SAINT-LOUP-DE-VARENNES

## Inauguration réussie de la Maison Niépce

Plus de deux cents personnes, officiellement invitées, ont assisté hier soir à l'inauguration de la Maison Niépce à Saint-Loup-de-Varennes. Le mari de la comtesse de Chabry, Pierre-Yves Mahé et son épouse, ont été les invités d'honneur. Au côté de M. et Mme Perrin, le maire de Saint-Loup-de-Varennes, Francis Debras, et le maire de Chabry, Jean-François Chabry, ont été les invités d'honneur de la Maison Niépce. La cérémonie a été présidée par M. Mahé et M. Perrin. Les deux hommes ont prononcé des discours et ont remis des clés à M. Mahé. La cérémonie a été suivie d'un dîner en restaurant.



Une photo devant la maison de l'inventeur de la photographie ne se refuse pas. En haut, dans un premier temps, ils ont été reçus par Jean-Louis Margier, chargé de l'entretien de la maison. En bas, dans un second temps, ils ont été reçus par Jean-Louis Margier, chargé de l'entretien de la maison.

## PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE

# Le monde de Nicéphore expliqué aux élus

La maison dans laquelle Nicéphore Niépce a fait la première photographie du monde se trouve à Saint-Loup-de-Varennes. Une maison qui est la propriété de M. et Mme Perrin. Une partie de cette maison, celle de l'invention, est occupée par un locataire, Pierre-Yves Mahé, fondateur d'un institut de la photographie à Paris.



Une photo devant la maison de l'inventeur de la photographie ne se refuse pas. En haut, dans un premier temps, ils ont été reçus par Jean-Louis Margier, chargé de l'entretien de la maison. En bas, dans un second temps, ils ont été reçus par Jean-Louis Margier, chargé de l'entretien de la maison.

Cette partie historique de la maison de Saint-Loup avait été exceptionnellement ouverte au public pendant la Journée des Monuments Historiques. Il y a eu foule. Depuis, elle est à nouveau fermée mais le maire de Saint-Loup-de-Varennes, Francis Debras, a pensé qu'il pourrait être intéressant de faire découvrir cette partie de la maison à un plus grand nombre de personnes. C'est pourquoi il a organisé une conférence sur Nicéphore Niépce, le 19 septembre 2002, à Saint-Loup-de-Varennes. La conférence a été animée par M. et Mme Perrin, propriétaires de la maison. Ils ont expliqué à un public de élus, de journalistes, de photographes et de passionnés, l'histoire de Nicéphore Niépce, son invention de la chambre noire, et son rôle dans l'histoire de la photographie. La conférence a été très intéressante et a permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce.

Le nouveau site internet "niepce.com" qui présente une sélection de ses œuvres, a été présenté hier soir à Saint-Loup-de-Varennes. Le site a été créé par M. et Mme Perrin. Il propose une sélection de ses œuvres, ainsi que des informations sur sa vie et son œuvre. Le site est accessible en français et en anglais. Il est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Le site a été très bien accueilli par les élus et les photographes. Il est une véritable découverte pour beaucoup d'entre eux. Le site est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce.

# Chalon le journal

CHALON-SUR-SAÔNE 2 CHABRY 10  
« En ville sans ma voiture » L'esprit des vendanges à l'ancienne se perpétue

## Les visites commentées pour la Maison Niépce

Deux chercheurs ont fait d'intéressantes découvertes à l'intérieur de la Maison Niépce à Saint-Loup-de-Varennes. Ils les montreront au public pour la première fois samedi et dimanche.

Une découverte importante a été faite à l'intérieur de la Maison Niépce. Les chercheurs ont découvert des documents qui confirment l'histoire de Nicéphore Niépce. Ces documents sont très intéressants et ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce. Les chercheurs ont également découvert des objets qui ont été utilisés par Nicéphore Niépce. Ces objets sont très intéressants et ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce. Les chercheurs ont également découvert des documents qui confirment l'histoire de Nicéphore Niépce. Ces documents sont très intéressants et ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce.

Les visites commentées de la Maison Niépce ont été très intéressantes. Les visiteurs ont pu découvrir l'histoire de Nicéphore Niépce et son invention de la chambre noire. Les visites ont été animées par M. et Mme Perrin, propriétaires de la maison. Elles ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce. Les visites ont été très appréciées par les visiteurs. Elles ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce.

Les visites commentées de la Maison Niépce ont été très intéressantes. Les visiteurs ont pu découvrir l'histoire de Nicéphore Niépce et son invention de la chambre noire. Les visites ont été animées par M. et Mme Perrin, propriétaires de la maison. Elles ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce. Les visites ont été très appréciées par les visiteurs. Elles ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce.

## C'est aujourd'hui Nicéphore sur la toile

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

Le mot "reconnaissance" n'avait pas été banni, ce jour-là, du vocabulaire des hommes de notre époque. Il est inscrit sur le site internet "niepce.com".

# Actualités TECHNOLOGIES DE POINTE

## Le site « niepce.com » présenté à Saint-Loup-de-Varennes

Le nouveau site internet "niepce.com" qui présente une sélection de ses œuvres, a été présenté hier soir à Saint-Loup-de-Varennes. Le site a été créé par M. et Mme Perrin. Il propose une sélection de ses œuvres, ainsi que des informations sur sa vie et son œuvre. Le site est accessible en français et en anglais. Il est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Le site a été très bien accueilli par les élus et les photographes. Il est une véritable découverte pour beaucoup d'entre eux. Le site est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce.



Une photo devant la maison de l'inventeur de la photographie ne se refuse pas.

Le site "niepce.com" est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Il propose une sélection de ses œuvres, ainsi que des informations sur sa vie et son œuvre. Le site est accessible en français et en anglais. Il est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Le site a été très bien accueilli par les élus et les photographes. Il est une véritable découverte pour beaucoup d'entre eux. Le site est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce.

## CÔTE D'OR Magazine SUR LES PAS D'HOMMES ET FEMMES CÉLÈBRES EN BOURGOGNE

# Chez Nicéphore Niépce, à Saint-Loup-de-Varennes

Le magazine "Côte d'Or" a consacré un numéro à Nicéphore Niépce. Le numéro est intitulé "Chez Nicéphore Niépce, à Saint-Loup-de-Varennes". Le magazine propose une sélection de ses œuvres, ainsi que des informations sur sa vie et son œuvre. Le magazine est accessible en français et en anglais. Il est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Le magazine a été très bien accueilli par les élus et les photographes. Il est une véritable découverte pour beaucoup d'entre eux. Le magazine est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce.



Une photo devant la maison de l'inventeur de la photographie ne se refuse pas.

Le magazine "Côte d'Or" a consacré un numéro à Nicéphore Niépce. Le numéro est intitulé "Chez Nicéphore Niépce, à Saint-Loup-de-Varennes". Le magazine propose une sélection de ses œuvres, ainsi que des informations sur sa vie et son œuvre. Le magazine est accessible en français et en anglais. Il est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Le magazine a été très bien accueilli par les élus et les photographes. Il est une véritable découverte pour beaucoup d'entre eux. Le magazine est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce.

# Magazine Patrimoine

## La maison de Saint-Loup et internet pour redécouvrir Nicéphore Niépce

La maison de Saint-Loup et internet pour redécouvrir Nicéphore Niépce. Le magazine propose une sélection de ses œuvres, ainsi que des informations sur sa vie et son œuvre. Le magazine est accessible en français et en anglais. Il est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Le magazine a été très bien accueilli par les élus et les photographes. Il est une véritable découverte pour beaucoup d'entre eux. Le magazine est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce.

Le magazine "Patrimoine" a consacré un numéro à Nicéphore Niépce. Le numéro est intitulé "La maison de Saint-Loup et internet pour redécouvrir Nicéphore Niépce". Le magazine propose une sélection de ses œuvres, ainsi que des informations sur sa vie et son œuvre. Le magazine est accessible en français et en anglais. Il est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Le magazine a été très bien accueilli par les élus et les photographes. Il est une véritable découverte pour beaucoup d'entre eux. Le magazine est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce.



Une photo devant la maison de l'inventeur de la photographie ne se refuse pas.

Le magazine "Patrimoine" a consacré un numéro à Nicéphore Niépce. Le numéro est intitulé "La maison de Saint-Loup et internet pour redécouvrir Nicéphore Niépce". Le magazine propose une sélection de ses œuvres, ainsi que des informations sur sa vie et son œuvre. Le magazine est accessible en français et en anglais. Il est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce. Le magazine a été très bien accueilli par les élus et les photographes. Il est une véritable découverte pour beaucoup d'entre eux. Le magazine est une véritable référence pour tous ceux qui s'intéressent à Nicéphore Niépce.

## Le « clou » des Journées du Patrimoine 2002

### Saint-Loup-de-Varennes

Sur les traces de Nicéphore Niépce



Le « clou » des Journées du Patrimoine 2002 est la découverte de documents inédits à l'intérieur de la Maison Niépce. Ces documents sont très intéressants et ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce. Les visiteurs ont pu découvrir ces documents lors de la visite commentée de la Maison Niépce. Les visiteurs ont été très intéressés par ces documents. Ils ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce.

Le « clou » des Journées du Patrimoine 2002 est la découverte de documents inédits à l'intérieur de la Maison Niépce. Ces documents sont très intéressants et ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce. Les visiteurs ont pu découvrir ces documents lors de la visite commentée de la Maison Niépce. Les visiteurs ont été très intéressés par ces documents. Ils ont permis de mieux connaître l'œuvre de Nicéphore Niépce.



### **- Prophot Numérique :**

Association de Spéos à 40% et de Prophot SA (premier distributeur français de consommables photo pro) à 60% pour créer Prophot Numérique.

Le but de Prophot Numérique est de mettre en confiance, équiper et former le photographe devant l'évolution des technologies mises à sa disposition.

- *Photo Echos*, novembre 1997 : «Prophot, un nouvel espace numérique»

- *Le Photographe*, n° 1556 juillet/août 1998 : «Prophot, 50 ans de service des professionnels»

- *Le Monde de l'Image*, n° 10 novembre 2000: «Prophot fait salon»

### **- Pixpartners :**

Spéos lance en Janvier 2002 un service d'hébergement pour photographes dont la commercialisation a été assurée par Prophot Numérique. Ce service, au delà d'un simple hébergement, a un but très pédagogique, dans la logique Spéos : il s'agit d'expliquer aux photographes l'importance du référencement d'un site, et comment maintenir sa visibilité en cas de changement d'hébergeur.

Spéos lance également en avril 2002 un moteur de recherche photo «pixO'clock.com», service en ligne d'archivage et de recherche basé sur la description des photos à la norme internationale IPTC. Depuis, PixO'clock est devenu la marque Spéos pour l'expertise-conseil et la formation à la gestion et à la diffusion d'images.

### **V Communications/Conférences/Animations :**

#### **• «Transmissions d'images interactives à l'international, par Spéos»**

- Spéos, Paris, 6 juillet 1992

- Rhodes Island School of Design, Etats-Unis, 6 mars 1993

- Imagol pour Gallimard, Paris, 3 juin 1993

- Photofolie, Palais de Tokyo, Paris, 4, 5 et 6 juin 1993

- School of Visual Arts, New York, 23 juin 1993

- Espace Entreprise France Telecom, les Halles-Paris, 19 novembre 1993

- SATIS, Paris, 6 au 10 mars 1994

- Rochester Institute of Technology, Etats-Unis, 18 mars 1994

- Fotofest, Houston-Texas, 19 au 27 mars 1994

- Joutes Apple, 5 juillet 1994

- Pixel et Grains d'Argent, Apple Expo, Paris, 16 septembre 1994

- Hôtel Georges V, Paris, 28 et 29 mars 1995

- Espace France Telecom, les Halles-Paris, 12 avril 1995

- Apple France, les Ulis, 13 avril 1995

- Musique d'Images, Avignon, 21 et 22 juin 1995

- Journées de l'Image Professionnelle, Arles, 5 au 10 juillet 1995

- Festival de la Photo de Mode, Biarritz, 1 au 5 mai 1996
- Communica, Deauville, 1998
- Communica, Deauville, 1999

- **«L'instantané à distance, avec Polaroid»**

- Spéos, Paris, octobre 1992
- Festival de la Photo de Mode, Monaco, décembre 1992
- Salon de la Photo, Paris, février 1993

- **«Transmissions d'images interactives au service des pros, par Pierre-Yves Mahé», JIP (Journées de l'Image Professionnelle), Arles, juillet 1993, 1994, 1995 et 1996**

- **«Montrer du doigt à distance, par Pierre-Yves Mahé», Journées de la transmission, France Telecom-Les Halles, avril 1993**

- **Inauguration du cours à distance reliant Spéos/Rochester Institute of Technology/Rhodes Island School of Design, Journées de la transmission, France Telecom-Les Halles, avril 1993**

- **Animation des stages Noir et Blanc/Le Stop-System à l'Ecole nationale de la photographie, pour les Rencontres internationales de la photographie d'Arles, juillet 1993**

- **Montage 93 : conférence sur la télédiscussion d'images à distance**

- **«Take a seat, take a mouse and speak with Paris», Rochester, New York, juillet 1993**

- **Organisation d'une visioconférence avec Arnaud Newman basé à New York, dans le cadre des soirées du Théâtre Antique pour le 25e anniversaire des Rencontres d'Arles, juillet 1994**

- **Animation de l'Université d'Eté Photo pour le Centre national de la photographie et le ministère de l'Education nationale :**

- Arles, juillet 1996
- Paris, juillet 1997

- **Animation des stages informatiques à l'Ecole nationale de la photographie, pour les Rencontres internationales de la photographie d'Arles, juillet 1995 et 1996**

- **«La photo en 3 dimensions sur Internet, QuickTime VR», Salon de la PAO (Publication Assistée par Ordinateur), Paris, février 1996**

- **Participation à l'exposition «Image 3D»** et au catalogue Musée Carnavalet à Paris, juin 1999
  
- **«L'instantané à distance, par Pierre-Yves Mahé»** : réalisation d'une rétroprojection pour l'entracte de la remise des prix, réalisée sur l'un des tout premiers boîtiers Nikon numériques existant, au Festival international de la photo de mode Monaco et Biarritz, en mai 1996
  
- **Première présentation officielle du film de la rénovation de la Maison Niépce** au Théâtre Antique lors des Rencontres internationales de la photographie d'Arles, juillet 1999
  
- **Festival Off des Rencontres d'Arles :**
  - Présentation du Stop System, juillet 1999
  - Présentation de la Maison Nicéphore Niépce, juillet 2000
  
- **Conférences sur la restauration de la maison de la première photographie (Maison Nicéphore Niépce) et présentation du site niepce.com dédié à l'homme, son époque et ses inventions :**
  - Université d'Orsay, Orsay, novembre 2000
  - Society for Photographic Education, Savannah, Etats-Unis, mars 2001
  - Society for Photographic Education, Hampton, Etats-Unis, mars 2001
  - Society for Photographic Education, Austin, Etats-Unis, mars 2003
  - Appalachian University, Etats-Unis, mars 2001
  - Maison européenne de la photographie, Paris, avril 2002
  - Mairie de Saint-Loup-de-Varennes, Bourgogne, avril 2002
  - Symposium international « At First Light », Austin, Etats-Unis, novembre 2003